



Arts et Mémoire est une publication de la Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains Association loi 1901.

2 rue Lamartine  
73100 Aix-les-Bains.  
« archives@aixlesbains.fr »

ISSN 1252-1698  
06-01-79-26-73.

## **Compte -rendu de l'Assemblée générale des Adhérents. Vendredi 8 mars 2019**

### **Cinéma Victoria.**

Sont présents dans la salle 89 membres de la SAHA et le CA a reçu 53 procurations. Soit 142 adhérents en capacité de voter. Le quorum est donc atteint.

Le président remercie de leur présence : M le Maire d'Aix-les-Bains, Mme la 1ere adjointe au maire, M le conseiller municipal délégué au patrimoine historique et Mme l'adjointe au maire du Bourget du lac.

M le président du Conseil départemental s'est excusé, se faisant représenter par M Beretti, Mme la député d'Aix-les-Bains s'est également excusée ainsi que Mme l'adjointe à la culture d'Aix-les-Bains, retenue par ailleurs.

L'assemblée est ouverte à 20 h 30

#### **Rapport moral du Président**

Bonsoir,

Le 16 novembre 2018, la Société d'Art et d'Histoire a organisé au Casino Grand Cercle une soirée de gala très réussie, à laquelle 130 personnes ont participé. L'objectif de cette soirée conviviale était de fêter ensemble les 25 ans de notre association qui, comme chacun sait, a été portée sur les fonts baptismaux fin décembre 1992 et a commencé ses activités en 1993.

Ce sont donc 25 années de bénévolat au service du patrimoine qui ont été honorés, 25 années pendant lesquelles quelques 33 administrateurs différents ont participé à nos travaux et environ 2 500 personnes ont été ou certaines sont encore, adhérentes de notre société. Le renouvellement des membres de notre association est à peu près constant, permettant une base d'environ 500 adhérents. Celui des administrateurs est plus stable, avec des administrateurs qu'on pourrait appeler « historiques », présents depuis le début de l'aventure et d'autres qui nous ont rejoints petit à petit, d'autres enfin, qui nous ont quittés.

#### **Rapport sur les activités associatives**

Une des activités fondamentales de la Saha consiste en la diffusion de la connaissance du patrimoine au plus grand nombre, condition sine qua non de sa préservation. Et cela à travers notamment d'un cycle de conférences, qui rencontre un grand succès. Le cinéma Victoria et la famille Roupioz, Jean-Félix et maintenant Laura, nous soutiennent depuis longtemps ; la qualité de la salle de conférence est un gage de notre succès. Où est le temps où nous organisions nos conférences dans le petit auditorium du Conservatoire, avec les difficultés d'accès que cela représentait, puis dans la grande salle de conférence au 7<sup>e</sup> étage des thermes ?

Depuis 1993, les programmes des conférences se sont diversifiés pour porter sur les deux volets de nos activités, l'art et la mémoire historique de notre ville. Surtout, nous avons un peu élargi notre horizon

géographiquement : nous sommes passé d'une couverture du passé de la ville à celle, plus large, de l'agglomération.

Ces dernières années, la petite équipe qui concocte nos programmes est stable : Philippe Gras, Béatrice Druhen-Charnaux, Maria Bigeard, Emmanuelle Humbert, Michèle Le Chevallier, et souvent Judith Mudge à l'accueil, au pied des escaliers. Trouver des sujets intéressants, des conférenciers qui acceptent de venir nous parler bénévolement, tous les deuxièmes mardis du mois, de Septembre à Juin, représente un challenge que notre équipe relève avec brio. Bien sûr, toutes les conférences ne sont pas égales en qualité et en intérêt, on ne peut guère tester les conférenciers avant la séance ; parfois des ennuis techniques provoquent des retards ou exceptionnellement des annulations. Nous nous efforçons de réduire les risques, mais il est difficile de demander à des conférenciers bénévoles d'être des professionnels du discours.

Heureusement, notre public est compréhensif et nous améliorons notre matériel d'années en années, mais l'utilisation de ce nouveau matériel demande parfois une période de rodage...

Enfin, pour que tout le monde soit satisfait, le maître mot doit être la diversité dans les sujets abordés.

Et en cette année écoulée, la diversité a trouvé un écho dans notre programmation, avec en septembre 2018, une conférence de Philippe Gras sur le « rôle de l'American YMCA », en résonance avec l'exposition des Archives relative à la venue de 100 000 soldats américains lors de la Grand Guerre ; suivie, en octobre, d'une soirée cinématographique avec la projection et un débat sur la place des noirs dans le corps expéditionnaire américain de 1917. En novembre, l'art était le ciment de la conférence de Cyrielle Durox, du musée Rodin, sur un sujet en relation avec l'exposition « Auburtin et la danse », présentée alors au Musée Faure. Pour finir l'année, en décembre, c'était au tour de la musique d'être le thème d'une intervention proposée à la fois par Yves Curtout du Conservatoire et un petit orchestre de Jazz de grande qualité. Le cycle relatif aux commémorations de la fin de la Grande Guerre et surtout de la présence

des américains à Aix-les-Bains entre 1917 et 1919 se clôturait. Suite à des incidents techniques, la conférence de janvier due être reportée. Elle sera donnée en 2019.

Comme nos conférences suivent un cycle de septembre à Juin, mon compte rendu déborde donc du cadre de 2018 et j'évoquerai le succès de la dernière conférence de février 2019, organisée en collaboration avec la Société Kronos, notre consœur de l'Albanais savoyard : le procureur Jacques Dallest nous a présenté un très brillant historique du périple sanglant du tueur en série Joseph Vacher, qui sévit de Saint-Ours au sud de la France, en passant par la Bourgogne. Certainement le premier tueur en série avéré de notre histoire, avec à son actif plus de 30 meurtres barbares de bergers et bergères.

Notre programme se poursuivra en 2019, avec dès le 12 mars prochain, une conférence de Monique Gies, ajoutée au maire du Bourget du Lac, sur l'histoire, qu'elle connaît parfaitement, du « Prieuré clunisien du Bourget-du-Lac » ; puis, le 9 avril, on écoutera une conférence connotée architecture, où Mme Nerfin de l'Université de Genève viendra nous définir ce qu'est le « Chalet Suisse », un modèle d'architecture très répandu et souvent galvaudé dans notre environnement alpin. Enfin, en mai, Gérard Lepère, de l'association amie la Salévienne, (autour de Saint Julien en Genevois), évoquera pour nous le « Chemin de fer électrique à crémaillère du Salève ». Le cycle se terminera le 11 juin par une intervention d'Henri Billiez, sur un domaine qu'il étudie depuis de nombreuses années, « La navigation à vapeur sur le lac du Bourget ».

Parmi nos administrateurs, un petit groupe a constitué la commission qui s'occupe de vous proposer des sorties découvertes. Là aussi, c'est une activité qui existe depuis 1993. Pour ceux qui s'en souviennent, notre tout premier périple était aux Forts de l'Esseillon qui venaient d'être mis en valeur. Depuis nous avons réussi à programmer environ huit sorties par an, sans trop nous répéter. Mais de nombreux adhérents n'étaient pas avec nous dans les premières années et nous pouvons donc retourner maintenant sur des lieux déjà visités par le passé, d'autant qu'en 25 ans, la mise en scène du patrimoine et l'accueil dans les monuments ont largement gagné en qualité.

Notre équipe actuelle se compose de Sylvie Mollier, Michèle le Chevallier, Annie Giroud et Judith Mudge. Ces dames vous ont emmenés cette année, d'abord dans les environs de Grenoble pour une visite à ce monument d'architecture mauresque qu'est la Casamaure, suivie d'une montée à la Bastille ; puis, en avril, au musée de la Fondation Gianadda à Martigny pour l'exposition Toulouse Lautrec, suivie d'une visite du musée du Saint Bernard ; en mai nous avons parcouru le jardin Alpin de Meyrin en Suisse et arpenté le château de Clermont en Haute-Savoie. Comme chaque année, au printemps désormais, nous vous avons proposé un petit séjour de trois jours en Ardèche, avec au programme Alba la Romaine, la Grotte Chauvet, Balazuc, le Moulin de Daudet, accompagnés de guides professionnels. En juillet, notre traditionnelle sortie concert s'est déroulée à la Chartreuse d'Aillons, précédée d'une visite du musée du Fixé sous verre du Revard. Retour aux sources en septembre, pour un parcours dans les forts de l'Esseillon avec notre administrateur et guide hors pair, Laurent Demouzon. Enfin, pour finir la saison, une petite virée en Tarentaise, à la découverte de Champagny-en-Vanoise et de la galerie Hydraulica au Villars du Planais. Finalement nous avons ajouté une dernière sortie à cause de l'exceptionnelle exposition égyptienne au musée de Grenoble. Expédition qui a connu un petit bug, puisqu'à cause d'un problème de car nous avons dû la décaler. Néanmoins, l'essentiel a été sauvé, car il est rare d'avoir des expositions de cette qualité dans notre région et il eut été dommage de ne-pouvoir vous y emmener.

Pour 2019, le programme a déjà été envoyé. Je vous en rappelle les principales lignes : En mars, et c'est pour bientôt, nous irons à la fondation Gianadda pour une exposition « Trésors impressionnistes » qui promet d'être de grande envergure et, en passant, nous nous arrêterons au château ex savoyard, de Chillon. En avril, une expédition à Lyon, au Musée Saint-Pierre et pour un tour en bus des murs peints de la ville. Du 16 au 18 mai, notre séjour annuel de trois jours vous proposera de découvrir le Berry et plus particulièrement Bourges, l'abbaye de Noir Lac, la maison de Georges Sand. En juin, nous n'irons pas à Ferney-Voltaire comme annoncé, à cause de difficultés avec le château pour obtenir des guides à cette période. Nous proposerons une visite du barrage de Génissiat, dont chacun sait après avoir lu nos revues, que le gros transformateur avait été construit par l'usine La Savoissienne d'Aix-les-Bains et acheminé de manière rocambolesque sur place, puis nous irons visiter les deux expositions du CERN à Meyrin. En Juillet, notre soirée concert n'a pas encore reçu de

programmation. Nous attendons d'avoir les programmes des festivals pour choisir le plus intéressant. Enfin, en septembre, nous irons à Pérouge et au parc des oiseaux.

Comme d'habitude, toutes nos sorties sont accompagnées de guides et proposées avec une prise en charge totale, de la montée dans le car au retour, en passant par le repas et les pourboires des chauffeurs. Seule exception, Martigny, car les prix des restaurants suisses nous obligent à vous laisser vous débrouiller afin de ne pas dépasser le seuil du raisonnable au niveau des tarifs.

Une des plus grandes fierté de la SAHA est la pérennisation de notre publication Arts et Mémoire, dont nous éditerons en 2019 le 100<sup>e</sup> numéro. Dans les faits, cela fait déjà quelques temps que ce nombre est dépassé car, dans nos débuts, nous avions des numéros supplémentaires et des hors-série qui brouillaient la numérotation. En fait nous avons édités environ 110 revues différentes et 3 livres. Soit plus de 300 articles historiques et sur le patrimoine local.

Quant à la qualité de la publication, elle s'est améliorée au fil des ans, tout en ayant toujours été excellente malgré de débuts artisanaux un peu rocambolesques. Grâce à François Fouger et à sa maîtrise des techniques de la mise en page, à la réactivité de notre imprimeur le Groupe Chirat à Saint-Just la Pendue, nous pouvons être fiers de nos revues. Nos auteurs sont bien entendu à féliciter en premier. Sans eux, pas de revue. Ils sont bénévoles, ne touchent aucun droits d'auteur, et sont heureux de faire partager leur passion pour leur sujet d'étude.

En 2018 nous avons édité 4 revues principales : d'abord un numéro dit classique à plusieurs sujets : La Forêt de Corsuet article conduit par M Berthet, un ancien de l'ONF, la Reine Hortense à Aix-les-Bains, co-écrit par Sylvain Jacqueline et Jean François, un brillant article sur la résidence royale d'Aix au Haut-Moyen-Age, sujet ardu rendu très clair par Laurent Ripart et un petit article sur les Octrois de la ville, en hommage à la démolition du bâtiment de l'octroi de l'avenue de Marlioz. Puis en juin, fidèle à nos traditions, nous avons édité le catalogue de l'exposition « Jubilons, Jubilee », dernière exposition d'André Liatard au Musée Faure. En août, à l'occasion de la manifestation Aix-Auto-Légende au bord du lac, la SAHA a présenté une exposition sur les débuts de l'automobile dans notre ville, doublée d'un petit catalogue reprenant les panneaux en les complétant. Les recherches et la rédaction de ce travail sont de Martin Calloud avec l'aide de François Fouger. Puis en Septembre à l'occasion des journées du patrimoine, nous avons proposé un numéro entièrement consacré à la venue des 100 000 américains à Aix-les-Bains en 1917.

Enfin, pour Noël, ce fut la parution de notre dernière publication. Comme nous nous y étions engagés il y a maintenant deux ans, nous avons mis en forme et publié l'ouvrage posthume de Johannes Pallière « Aix-les-Bains, hors des sentiers battus ». Ce fut l'aboutissement d'un énorme travail d'adaptation, et surtout d'illustration, mené pendant plus d'un an par une équipe constituée de Jean-François Connille, Dominique Fouger et Béatrice Druhen-Charnaux. Le but était de rendre plus facile la lecture parfois très ardue du texte de Johannes Pallière.

Bien entendu, le programme de publication sera poursuivi en 2019. Le prochain numéro devrait paraître en avril ou juin et sera un numéro à articles multiples. Nous nous excusons auprès de nos auteurs si nous faisons parfois attendre la publication de leurs articles. Il nous faut équilibrer les sujets, la longueur des textes aussi... Le fait d'avoir des articles en stock permet d'assurer la fluidité de publication de notre revue.

Nous préparons parfois très en amont certaine publication et par exemple, une équipe est en train de rassembler les éléments pour la publication d'un numéro spécial sur la présence anglaise à Aix-les-Bains qui ne paraîtra qu'en 2020.

Quelques activités supplémentaires à nos occupations habituelles ont fait travailler nos bénévoles cette année.

D'abord notre présence à plusieurs salons. Une petite équipe composée de Sylvie Mollier, Emmanuelle Humbert, Patricia Martin et Raymond Burdin se charge d'organiser notre présence à ces manifestations, de rassembler des bénévoles pour nous aider à la tenue de stands.

Fin Août, nous avons un stand à Aix-Auto-Légende, où nous présentions une exposition sur les débuts de l'automobile, déjà évoquée ; puis les 15 et 16 septembre les bénévoles se sont relayés à la boutique que nous avons montée dans les Thermes à l'occasion des journées du patrimoine. Les ventes ces jours-là furent exceptionnelles, ce qui nous permis d'écouler

beaucoup d'ouvrages anciens. Le 30 septembre nous étions présents au salon du livre de Saint-Innocent. Sylvie vous parlera de notre résultat. Dernièrement, avons menés deux actions commerciales de promotion au super marché Carrefour Market de Grésy-sur-Aix.

Enfin, j'ai commencé mon intervention par le rappel de notre soirée des 25 ans. Pour sa réussite il a fallu toute l'énergie de notre équipe organisatrice : Sylvie Mollier, Maria Bigeard, Emmanuelle Humbert, Patricia Martin et François Fouger. Concocter un programme, trouver un traiteur, un sommelier, un menu adapté, dessiner une affiche, concevoir la communication, réserver les salles, trouver un orchestre, une compagnie de danse, préparer la décoration de la salle, prendre les réservations, répartir les tablées, ... des heures de travail pour une soirée de quelques heures. Mais quelle récompense devant une telle réussite.

### **Les préoccupations patrimoniales de la SAHA**

Si cette première partie de mon rapport vous a relaté nos activités de l'année et quelques perspectives pour 2019, la seconde partie va s'attacher à mettre en lumière nos préoccupations patrimoniales. Cette assemblée générale est traditionnellement le lieu où nous interrogeons les élus de notre ville et de l'agglomération sur ce qui constitue le fondement de notre activité, à savoir la préservation du patrimoine de la ville. Et les changements à la tête de la municipalité depuis 1993, n'ont jamais fait varier cet élément traditionnel de notre assemblée générale.

En premier lieu, une touche positive, j'ai listé avec mon conseil d'administration, quelques points choisis de satisfaction relatifs à l'amélioration du patrimoine de la cité : nous avons pris note avec bonheur, de l'avancement des travaux de rénovation du château de la Roche du Roy. Nous sommes assez impatients qu'ils soient achevés et espérons que les propriétaires autoriseront à cette occasion, une visite tant espérée. Le début du chantier de reconstruction de l'hôtel Bernascon est aussi un évènement à saluer. L'ampleur du chantier paraissait tellement immense que l'on pouvait douter de son avènement.

Nous avons constaté que les propriétaires de la maison Domenget, rue du Dauphin et rue Daquin avaient entamé la rénovation de leur façade, avec un résultat très satisfaisant. Pour ceux qui ne la connaissent pas, il s'agit probablement de la plus ancienne maison d'Aix-les-Bains, qui faisait partie du système de remparts de la ville. Elle était connue par le passé sous le nom de maison forte du Mollard. Elle a abrité, au XIXe siècle, le séjour de nombreuses personnalités dont une partie des napoléonides. Hélas, le petit bâtiment de bois sur la rue Daquin n'est pas du meilleur effet dans cette rue étroite.

La ville, elle, a restauré avec bonheur, la toiture du bâtiment de la pesée de l'hippodrome, tout en gardant son cachet art nouveau.

Enfin, une sérieuse rénovation va donner un coup de jeune à l'église Notre-Dame qui, bien que peu ancienne, est tout de même d'une architecture intéressante pour le XIXe et un marqueur du paysage urbain.

Nous avons apprécié que la rénovation du musée Faure dont les façades tombaient littéralement en ruines et sur lesquelles nous avions attiré l'attention à plusieurs reprises, ait démarré. Nous sommes en attente de connaître son programme de rénovation complet.

En revanche, bien des points suscitent notre inquiétude. On aurait pu espérer que le sort jeté sur la villa Chevalley allait enfin être levé, avec la construction du siège social de Valvital. Hélas, il n'en est rien, l'entreprise ayant choisi de construire un bâtiment neuf. Pour la 25<sup>e</sup> année consécutive nous attirons donc l'attention sur cet emblème de la ville de villégiature aixoise, qui va bientôt finir par s'écrouler. Cela aura peut-être le mérite de mettre à jour les vestiges de la maison forte qui est en dessous, mais ce n'est tout de même pas souhaitable.

Cette fois ci, c'en est fini de l'hôtel Bristol. C'était le plus ancien hôtel de la ville encore en activité. Il datait au moins du XVIIe siècle. D'abord connu sous le nom d'hôtel du Lion d'Or jusqu'en 1798, il fut ensuite repris par la famille Venat, et devient l'hôtel Venat puis Venat et Bristol avec la mode de l'anglicisation d'Aix-les-Bains à la fin du XIXe siècle. Les bâtiments les plus anciens avait déjà été démolis vers 1850 lors de l'ouverture de la rue du Casino. Si bien que la partie la plus ancienne conservée est celle donnant sur l'avenue Victoria qui date de la fin du XIXe siècle. Le corps de bâtiment ayant façade sur la rue du Casino, ne date des années 1926. L'hôtel possédait un immense parc, qui a été progressivement

rogé, d'abord pour la construction du Palais Bristol dont il ne reste aujourd'hui qu'un vestige, la magnifique salle à manger art déco, et par les constructions des immeubles de Chanéac au Grand Passage.

Se pose alors la question du projet immobilier prévu : la démolition de l'aile Victoria, la plus ancienne, est-elle toujours d'actualité et par quoi sera-t-elle remplacée ? Quid de la salle à manger art déco et de son plafond en verrière décorée ?

En parlant d'hôtel, nous nous inquiétons de savoir si la situation du Métropole a évolué et si les transactions avec les propriétaires vont aboutir à sa rénovation ?

Nous avons appris que la ville avait vendu en partie l'ancien asile évangélique, bâtiment dénommé Lestal. Nous nous inquiétons de savoir ce qu'il va devenir et si les projets de rénovation sont suffisamment encadrés pour que ce bâtiment de l'architecte André Farde, témoin de ce que le grand spécialiste de l'architecture thermal Bernard Toulhier appelait le style néo régionaliste des années 1930, ne va pas être dénaturé.

Il est à noter que Lestal, tout comme le parc des Thermes dans lequel il est situé, est un des éléments de la rénovation thermique mise en chantier pour pallier la grande dépression des années 1930, œuvre de Maurice Mollard et de son architecte Roger Pétriaux, au même titre d'ailleurs que les thermes, la plage, les anciens abattoirs et bien sûr l'Aquarium. La ville est-elle bien consciente de cette unité patrimoniale de premier plan et de la nécessité de la préserver. La question peut se poser au moment où l'Aquarium subit de profondes transformations, qui, espérons-le, ne sont pas de nature à porter atteinte à son harmonie.

Enfin, une de nos rengaines depuis maintenant près de 10 ans. Que devient ce que l'on appelait autrefois la ZPPAUP, puis L'Avap et maintenant un Site patrimonial remarquable. Pour mémoire, il s'agit du document d'urbanisme qui doit se greffer sur le PLU et encadrer de manière sérieuse les constructions dans les zones définies pour la protection du patrimoine. Les études avaient été finalisées, puis validées par la Direction régionale de la Culture il y a deux ans. Depuis, nous n'en entendons plus parler. C'est pourtant le meilleur outil, nous semble-t-il, capable de limiter l'urbanisation à outrance des secteurs à protéger.

Volontairement, nous ne parlerons pas ce soir de la rénovation des thermes du centre-ville, le sujet étant sur la place publique actuellement et donc suffisamment médiatisé pour qu'il ne soit pas besoin d'insister sur le sujet. Nous serons cependant attentifs à ce qu'il adviendra des parties patrimoniales dans les futurs projets, qui, pour le moment, ne semblent concerner que les parties supplémentaires.

Ainsi se termine mon rapport d'activité ou rapport moral pour l'année 2018. L'assemblée générale a pour rôle de l'approuver ou de le rejeter. Si vous le voulez bien, nous allons le faire à mains levées.

Est-ce que vous voulez que nous fassions un vote à bulletin secret :

Oui : non : à l'unanimité

Approuvez vous ce rapport d'activité

Oui : à l'unanimité non : abstention :

Avant d'écouter les réponses de nos édiles, nous devons d'abord procéder à l'audition du rapport financier de notre trésorière, puis renouveler par tiers notre conseil d'administration.

### **Rapport financier**

#### **1. Compte de résultats**

Le budget de fonctionnement 2018 est stable par rapport aux années antérieures. Nous avons un positif entre les charges (25 900,35 €) et les produits (28 174,83 €) grâce aux ventes de revues et de livres toujours importantes.

Nous notons une légère diminution des adhésions : 3 681 € en 2018 pour 4 214 € en 2017. Nous avons toujours de généreux mécènes (1 330 €) que nous remercions très vivement, et la Ville a maintenu sa subvention de 6 500 €, nous en avons remercié Monsieur le Maire.

## Les revues et les livres

La vente de revues se fait soit par abonnement, soit par vente directe (librairies, salons, journées du patrimoine).

- La vente par abonnements reste stable avec 6 127 €. Nous avions eu une forte augmentation entre 2015 (3 966 €) et 2016 (5 793 €), puis 2017 (6 296 €).
- La vente de revues en direct se maintient depuis trois ans avec 8 275 €. Elle avait fortement augmenté en 2016 (9 944 € contre 5 230 € en 2015) et 2017 (9 968 €).

Pour 2018, la vente des revues s'élève donc à un montant total de 14 401,70 €.

Les quatre revues éditées en 2018 nous ont coûté 12 367,93 €, soit un positif de 2 033,77 €.

La vente de livres est de 1 700 €.

## La variation des stocks

Le stock de revues et de livres passe de 36 349,29 € fin 2017 à 33 852,56 € au 31/12/2018, soit moins 2 496,73 € qui rentrent dans les charges. Le montant est toujours fluctuant d'une année à l'autre en fonction des éditions, des ventes et de la dépréciation du stock.

## Les frais postaux

Ils sont moins importants en 2018 par rapport à 2017 car les revues normales, plus légères, génèrent moins de frais d'envoi, soit 3 681,57 € en 2018 contre 4 502,15 € en 2017.

## Frais de communication et expositions

Nous avons réalisé une exposition sur les débuts de l'automobile à Aix (550 €), associée à la revue parue en septembre.

## Les sorties

Les recettes s'élèvent à 23 276 € pour 19 678 € de dépenses, auxquelles il faut ajouter l'avance de 2 462 € faite en décembre 2017 (arrhes sortie de 3 jours) et 1 136 € de frais postaux (envois des Lettres), soit un équilibre charges / produits pour ce poste.

## L'anniversaire des 25 ans

L'année 2018 a été marquée par l'anniversaire des 25 ans de l'association, que nous avons souhaité fêter par l'organisation d'une soirée de gala.

Le CA a fait le choix de prendre une partie des frais à la charge de l'association (9 778,98 € de charges pour 6 607,64 € de produits) pour permettre à un plus grand nombre d'adhérents de venir : la salle était pleine avec 130 convives.

Il a également été décidé d'offrir cette soirée aux 25 personnes qui se sont succédées au CA tout au long de ces 25 années (1 550 €), afin de les remercier pour leur investissement, le temps et l'énergie consacrés pour que la SAHA perdure et maintienne son niveau de qualité dans toutes ses missions, principalement la richesse des revues, mais aussi la diversité des sorties, des conférences et des ateliers.

A noter dans les charges :

- l'achat d'une sono pour les conférences (370 €) ;
- la perte de 100 € due à un paiement avec un faux billet lors du salon de Brison St Innocent.

Suite à cet événement, nous avons pris la décision de passer au paiement par carte bancaire.

Le bénéfice net de 2 701,44 € est relatif au positif entre la vente et l'édition des revues, et des frais postaux moins importants. Notre ordinateur étant en panne non réparable depuis décembre 2018, cette somme sera utilisée pour l'achat d'un nouvel ordinateur qui doit être suffisamment puissant pour l'installation du logiciel de mise en page des revues.

## Le rapport financier a été soumis au vote et adopté à l'unanimité.

Le grand livre des comptes, présenté lors de l'Assemblée Générale, est disponible aux Archives municipales auprès de notre président Joël Lagrange.

## 2. L'histoire derrière les chiffres : les revues

Si les revues de la SAHA suscitent toujours un grand intérêt, c'est grâce au travail important réalisé par plusieurs membres du CA, réunis en sous commission, et par des rédacteurs bénévoles.

Quelles sont les étapes de création d'une revue ?

- En premier, c'est la recherche de sujets, de thèmes, de documentation qui va déterminer le cadre de la revue.
- Puis les articles sont rédigés soit par des membres du CA, soit par des rédacteurs bénévoles. S'ensuit alors un travail long et précis, très interactif entre les différents intervenants, finalisé par une étape de relecture des membres de la sous-commission avant validation.
- En parallèle, c'est un travail créatif pour donner aux revues une couverture toujours attractive : par exemple, les couvertures des revues « Lamartine » et « Bons baisers d'Aix » sont des créations de deux des membres du CA.
- Vient ensuite l'étape de l'illustration des articles puis de leur mise en forme.

**Chacune de ces étapes nécessite des jours de travail minutieux, approfondi, et toutes ces journées consacrées à l'élaboration d'une revue relèvent uniquement du BENEVOLAT !**

Seule l'impression, étape ultime, est réalisée par un professionnel.

Cette implication constante permet de proposer des revues de qualité qui intéressent autant les aixois que les touristes, à un prix de revient tout à fait raisonnable, ce qui est confirmé par les ventes annuelles.

Le tableau suivant présente les 10 revues les plus vendues en 2018.

N° et titre de revue	Nombre
Revue n°73 - Les palaces	231
Revue n°94 - La forêt de Corsuet	187
Revue n°89 - Lamartine	167
Revue n° 90 - Aix côté Revard	145
Revue n°97 - Américains	85
Revue n°93 - Bons baisers d'Aix	84
Revue n°38 - L'Astoria	48
Revue n°96 - Les débuts de l'automobile	37
Revue n°75 - Thermalisme	29
Revue n°85 - Aix côté lac	23

Un grand merci à tous les bénévoles qui participent à la vie de l'association !

## Renouvellement du conseil.

Sont renouvelables : Maria Bigeard, Sylvie Mollier, Emmanuelle Humbert, Annie Giroud, Raymond Burdin.  
Tous se représentent. Nous n'avons aucune autre candidature.

Approuvez vous la candidature de Marie Bigeard.

Oui : à l'unanimité non : abstention :

de Sylvie Mollier,  
Oui : à l'unanimité non : abstention :  
D'Emmanuelle Humbert,  
Oui : à l'unanimité non : abstention :  
d'Annie Giroud,  
Oui : à l'unanimité non : abstention :

Raymond Burdin ne se représente pas pour des raisons familiales.

Sont donc élus :  
Sylvie Mollier, Emmanuelle Humbert, Annie Giroud, Maria Bigeard.

#### **Intervention des élus :**

Après les deux rapports et les élections, M. le maire, Mme la première adjointe et M le conseiller municipal au patrimoine historique sont invités à monter sur l'estrade pour répondre aux interrogations patrimoniales de la SAHA :

#### **Intervention de Mme Ferrari Marina, 1ere adjointe**

##### **-Les animations culturelles :**

Mme Ferrari rappelle le mapping vidéo proposé à Noël sur la place de l'hôtel- de-ville, auquel ont assisté de nombreux aixois et membres de la saha, et qui avait vocation à évoquer le patrimoine historique de la Ville de manière ludique. Son succès amènera la Ville à reconduire l'opération dans les années à venir avec une touche différente sur le patrimoine.

Mme Ferrari évoque le succès de l'Escape game proposé au musée Faure, jeux de piste pour découvrir les œuvres de façon ludique, qui a attiré de nombreux enfants et un nouveau public pour le musée.

##### **- Le site patrimonial remarquable**

Mme Ferrari indique que l'étape est maintenant la mise en conformité du PLUI avec ce nouveau règlement destiné à protéger les espaces urbains patrimoniaux et naturels sans pour autant les figer. Ce travail est prévu en 2019 puis il devra être soumis à enquête publique avant d'être approuvé par le Conseil municipal.

##### **-Les thermes :**

La rénovation des anciens thermes est le plus gros dossier patrimonial des prochaines années. Une consultation publique, menée sous forme de 3 réunions de présentation, a été très réussie (700 personnes présentes à chaque réunion).

La phase actuelle est celle du concept et du permis de construire.

Ce projet immobilier permet de répondre au coût important de rénovation des thermes, mais aussi de sauvegarder une partie de ce patrimoine et, selon les vœux de la DRAC, il est proposé de faire les nouveaux aménagements « en contraste » avec l'ancien en construisant du contemporain.

La phase de déconstruction ne sera pas financée par les impôts locaux.

Les décisions sont partagées entre la SAS, Bouygues propriétaires et la Mairie.

Différentes étapes sont à prévoir : vider les bâtiments, désamianter, sauver le mobilier et la statuaire. De plus, une campagne de fouilles archéologiques travaux mais aussi dans le parc des thermes est à l'étude.

##### **-Le château de la Roche du Roi**

La municipalité a été invitée à le visiter ce matin même : le chantier avance vite, les extérieurs sont presque finis.

**-Le Bernascon :** On va retrouver un Bernascon neuf. Le chantier fait même ressortir des vestiges anciens intéressants.

**Intervention de M Beretti, conseiller départemental, maire d'Aix-les-Bains.**

**-Le mapping vidéo :** Monsieur le maire revient sur le succès du mapping vidéo sur la façade de la Mairie. 10 minutes retraçant les grandes heures d'Aix. Une évocation du passé à renouveler.

##### **-Le Bernascon**

Les travaux vont bon train et sont surveillés de très près par la Ville qui est toujours propriétaire de nombreux millièmes qu'elle va vendre à terme.

##### **-Le château de la Roche du Roi**

Les élus de la Ville ont été invités à le visiter avec ses propriétaires. Il va retrouver tout son éclat. Les restaurations sont importantes, de grande qualité est faites sous le contrôle des Monuments historiques. Rien n'est négligé. Les travaux vont prendre encore quelques années et le château hébergera une galerie d'art.

##### **-Les plaques des rues :**

M le maire s'est occupé personnellement de faire refaire progressivement les plaques de rue qui comportent des noms de personnalités historiques et d'écrivains en ajoutant une citation en plus des dates, où le drapeau de l'Union Jack pour les plaques en relation avec la présence britannique à Aix-les-Bains, pour créer des sortes d'itinéraires historiques.

##### **-L'église Notre-Dame :**

Le montant des travaux de rénovation s'élève à 1,2 millions pour donner une nouvelle jeunesse à ce bâtiment.

##### **-La villa Chevalley :**

C'est le patrimoine de l'Etat, pas de la Ville. Des solutions sont à trouver avec le gestionnaire, M. Riach, qui a fait le choix de construire un siège social neuf.

##### **-Musée Faure :**

Des travaux intérieurs ont été réalisés en 2018 : rénovation des sols pour retrouver le plancher et les carreaux ciments anciens, électricité. Les travaux extérieurs, financés au fur et à mesure, par le legs de Mme Gigourel sont actuellement en cours. Les buts : mettre en valeur la 2<sup>e</sup> collection du Rodin de France ; inciter les gens à venir visiter le musée en mettant une sculpture en résine de Rodin dans la ville ; essayer de faire vivre le Musée autrement autour de Rodin (ex. la St Valentin cette année).

En programmation cette année, avec la Facim et M Gaymard : faire venir les œuvres d'un peintre haïtien (art naïf) et faire résonner ses œuvres avec le bestiaire qui se retrouve dans nos collections.

##### **-Le Métropole :**

Après l'incendie en 2003, il y a un compromis de vente du bâtiment entre les héritiers Boccara et un promoteur, mais le permis de construire déposé a été suspendu suite à un recours. On ne sait pas à ce jour ce que ça va devenir. On espère la réouverture du passage Boccara, car la ville est coupée en deux.

##### **-Lestal:**

15 appartements devraient être construits lors de sa transformation. Le projet prévoit la préservation de la morphologie du bâtiment, avec quelques ajouts, sous la surveillance d'un architecte du patrimoine.

##### **-Aquarium :**

La Ville est consciente du patrimoine Art Déco dû aux travaux de Roger Pétriaux. M le maire rappelle la plage de Genève dont l'architecture Art déco est mise en valeur, et qui pourtant est plus récente que celle d'Aix.

La reconversion de l'Aquarium devrait être faite dans le respect de l'intégrité du bâtiment. C'est l'architecte Patrice Regnard, agence Archipat, qui est en charge du projet pour Grand lac.

##### **-Théâtre de verdure :**

Le site est protégé mais se dégrade. Un plan de rénovation est envisagé, après sa mise en sécurité par des grilles le fermant.

**L'assemblée générale est close à 22 h 30.**